

► L'ex-heptathlète Marie Collonvillé a animé un débat sur l'accompagnement des sportifs en vue des JO 2024.

BOVES SUR SES GRANDS CHEVAUX



Rachaelle Wévrant

C'est LE temps fort du Centre équestre de Picardie (400 adhérents). Le Jumping qui se tient du 27 au 29 octobre, avec en point d'orgue le Grand Prix d'Amiens Métropole qualificatif pour les championnats de France, confirme son envergure nationale en attirant cavaliers professionnels et grandes écuries. Plus de 100 chevaux vont débarquer. Et comme tout doit être parfait, le manège se refait une beauté : rénovation du pare-botte (la palissade) et changement du sol en profondeur pour éviter qu'il ne soit trop fouillant (mou). « Nous optons pour le sable de Fontainebleau, la référence, auquel nous ajoutons des fibres, détaille Dominique de Thézy, le président du Centre équestre. Nous visons l'excellence. » Une réputation à laquelle contribue aussi Jean-Philippe Desmaret. Ce renommé chef de piste dessine les circuits et fixe la hauteur des obstacles. Succès auprès des cavaliers qui reviennent. Et du public, chaque année très nombreux. //A. C.

Jumping d'Amiens Métropole, les 27, 28 et 29 octobre, au Centre équestre de Picardie (route de Cottenchy, à Boves) Grand Prix le 29, début d'après-midi

Politique sportive



Sebastien Coquille

Paris 2024, enjeu olympique

LE 14 OCTOBRE, LE BILAN À MI-MANDAT DU PROJET SPORTIF D'AMIENS MÉTROPOLÉ (2015-2020) A ÉTÉ L'OCCASION DE FÉDÉRER SUR L'OPPORTUNITÉ QUE REPRÉSENTENT LES JO À PARIS POUR AMIENS.

C'était un point d'étape. Ce fut aussi une projection. Le monde du sport amiénois était réuni le 14 octobre pour un bilan à mi-parcours de la politique sportive 2015-2020. Trois premières années marquées par le maintien des subventions aux clubs sur des critères objectifs. Par la volonté de simplifier la vie des clubs (nouveau logiciel pour gérer l'occupation des équipements) et d'accueillir de grands événements comme les championnats de France de badminton en 2017 avant ceux de judo dans un Coliseum transformé en Arena en 2018. Mais c'est de 2024 dont il fut beaucoup question. Paris accueillera les jeux Olympiques et Amiens, labellisé depuis cette

année ville active et sportive, compte bien surfer sur l'événement en attirant athlètes et délégations.

DES INFRASTRUCTURES MODERNISÉES

Ses atouts ? Alain Gest, président d'Amiens Métropole, les cite : « La proximité avec le village olympique implanté au nord de Paris, son tissu associatif, sa jeunesse » et même « son cadre de vie » et « son patrimoine culturel ». Mais avant tout : « La qualité de ses infrastructures modernisées ». Lors de ce bilan, il fut ainsi rappelé les 61 millions d'euros investis dans les enceintes sportives entre 2015 et 2020 : complexe aquatique (lire p. 5), Coliseum, La Licorne, Moulouguet (qui devient l'ancre du

RCA), nouveau tennis à Rivery... « Notre démarche ne nécessite pas d'investissements supplémentaires comme l'a fait le Nord-Pas-de-Calais en 2012 pour les JO de Londres », compare Alain Gest.

ACCOMPAGNER LES ATHLÈTES

Denis Chatelain de l'Amiens Sport Tennis de Table confirme : « Mieux vaut viser des délégations asiatiques ou sud-américaines, qui ont un gros décalage horaire et qui ont besoin de se poser avant le début des Jeux ». Ce président a l'expérience d'avoir accueilli l'équipe de Japon en 2013 et 2014. « Ça se joue sur des détails mais pour vendre une destination à des étrangers qui ne vous connaissent pas, il faut un beau document sur la ville, aller les chercher à Roissy... » Marie Collonvillé a aussi de l'expérience. Celle du haut niveau. L'ex-figure de l'heptathlon, qui a participé aux JO d'Athènes et de Pékin s'est fait la porte-parole d'un meilleur accompagnement des athlètes. Son groupe de travail a proposé la création d'une commission pour identifier les athlètes locaux qui pourraient figurer aux JO. Il a été aussi imaginé « une maison des sportifs en centre-ville », un lieu de rencontre pour mieux faire connaître les athlètes amiénois. « Une sorte de club France comme aux JO », résume l'ancienne championne. Oui, Amiens se prend aux jeux.

//Antoine Caux

Amiens / Bordeaux au Havre

Les abonnés de l'ASC ont jusqu'au 19 octobre, 20h, pour s'inscrire à la boutique du club s'ils veulent bénéficier gratuitement de l'un des bus affrétés pour la rencontre Amiens / Bordeaux du 21 octobre délocalisée au Havre. La Licorne n'a pas reçu le feu vert de la commission d'homologation de la Ligue de football professionnel après la rupture du garde-corps lors du match Amiens / Lille le 30 septembre. La commission de sécurité de la préfecture avait, elle, émis un avis favorable, sous réserve d'aménagements qu'Amiens Métropole, propriétaire de l'enceinte, s'était engagé à réaliser. Pour les abonnés qui ne pourront se déplacer, le match est diffusé sur écran géant à la Bodega.